

NAPOLEONIENNES.

Le voyageur français qui s'arrête à Tallahassee, capitale de la Floride, ne manque pas de visiter au cimetière épiscopal le tombeau du "Marshall Murat".

Son mariage n'alla pas tout seul; le sang bleu de l'aristocratie virginienne qui coulait dans les veines de miss Willis se révoltait de s'unir au sang plébéien du petit-fils de l'ambassadeur Murat.

Une des manies du prince Achille était de faire des expériences culinaires sur tout ce qui lui tombait sous la main: un cancan, par exemple, ou un vautre. La soupe au cancan lui parut excellente, mais celle au vautre, à soulever le cœur.

L'amour du chaudron prenait parfois chez lui d'autres formes. Un jour, en l'absence de sa femme, il s'empara de toutes ses robes, les plongea dans une cuve et fit bouillir le tout.

Le prince Murat était d'une stature énorme, six pieds de haut, corpulent en proportion et rompu aux exercices violents. Il n'éprouvait aucune fatigue à chasser toute une journée dans les marais, chassés d'une monotonie paire de bottes.

White affirma avoir reçu sept coups de pied, qui l'obligèrent à garder le lit. Murat, peu confiant dans les avocats, plaida lui-même sa cause, dans un anglais inénarrable.

"Monseigneur le juge et messieurs les jurés, dit-il, on s'est efforcé de me représenter comme un mauvais coucheur, mais peu importe. Cet homme est venu vous conter que je l'avais frappé six fois. Six fois! Je suis fatigué d'être obligé de vous faire une démonstration d'une certaine nature, mais je ne puis l'éviter."

Il mourut en 1847. On n'osa à montrer son portrait. C'est une belle tête qui rappelle celle de Napoléon. On dit même que, dans un voyage en Belgique, sa ressemblance avec l'Empereur lui attirait des partisans, de vieux soldats de l'empire, qui s'avisèrent de former un régiment et de le mettre à leur tête.

Après sa mort, sa femme se fit à Tallahassee, où elle possédait une plantation de canne à sucre cultivée par deux cents esclaves. Après le mariage de l'Empereur, elle alla voir son cousin aux Tuileries. Celui-ci lui renouvela l'offre d'un château, mais elle la déclina. Plus tard, pendant la guerre de Sécession, elle reparut aux Tuileries.

Cousine Kate lui dit-il, j'ai une grande affection pour vous, mais, si je levais le petit doigt pour la cause de l'esclavage, j'aurais une révolution dans les rues de Paris.

Vers 1867, elle mourut en Amérique. Elle passa dans son pays pour une pauvre femme qui ne dément pas un portrait d'elle qui la représente éblouissante de jeunesse, avec de grands yeux noirs, qui brillent à la fois une grâce d'enfant et la flamme d'une âme énergique et bonne.

Le roi de Naples avait envoyé en Amérique son autre fils, Napoléon-François-Lucien-Charles, pour y démissionner avec l'aristocratie du dollar et vit retiré sur ses anciennes plantations, en se glorifiant d'être l'aristocratie terrifiée des Etats-Unis.

Le prince Murat était d'une stature énorme, six pieds de haut, corpulent en proportion et rompu aux exercices violents. Il n'éprouvait aucune fatigue à chasser toute une journée dans les marais, chassés d'une monotonie paire de bottes.

White affirma avoir reçu sept coups de pied, qui l'obligèrent à garder le lit. Murat, peu confiant dans les avocats, plaida lui-même sa cause, dans un anglais inénarrable.

"Monseigneur le juge et messieurs les jurés, dit-il, on s'est efforcé de me représenter comme un mauvais coucheur, mais peu importe. Cet homme est venu vous conter que je l'avais frappé six fois. Six fois! Je suis fatigué d'être obligé de vous faire une démonstration d'une certaine nature, mais je ne puis l'éviter."

Après M. Art. dans la Revue bleue, voici que M. Saint-Aubin, dans la Revue des Revues, consacre aux milliardaires américains un article qui contient quelques curieux renseignements.

Le fut acquiescé à l'unanimité. Quelques années plus tard, l'abandonna la culture. Ce fut l'époque où l'esprit de miss Carolina-Georgiana Fraser, de la Caroline du Nord. Malgré l'opposition du père, qui le cherchait plusieurs jours pour le tuer, il épousa.

Le commodore Vanderbilt, fondateur de la fortune de la maison, commença sans un dollar; de six à seize ans, il parvint à économiser 500 fr. avec lesquels il acheta une barque et entreprit à New-York le transport des légumes; six ans après, il possédait 10,000 dollars; au moment de la guerre de Sécession, il possédait 10 millions de dollars.

Chez les Astor, au contraire, le fondateur seul fut un homme d'argent; la fortune s'est accrue d'elle-même par la plus-value des terrains de New-York; elle se monte à 2 milliards 1/2.

Jay Gould, ancien garçon de ferme, "valait" lorsqu'il mourut, 375 millions de dollars.

Les Allemands disent: Comment vous trouvez-vous? Les Hollandais. Comment allez-vous? Les Anglais. Comment faites-vous? Les Espagnols. Comment vous tenez-vous? Les Bohémiens. Comment vous avez-vous? Les Français. Comment vous portez-vous? Les Chinois. Avez-vous mangé votre riz? Les Égyptiens. Comment respirez-vous?

Les Hébreux prenaient le menton de leur ami. Les Grecs disaient: Sois heureux, en prenant la main et pressant le menton. Les Romains disaient: Ar, le matin; salve, le soir; rale, au départ, en se basant sur les joues et sur les yeux.

Les historiens hébreux, grecs et romains, ne nous ont pas enseigné comment les animaux se saluaient à leur époque. Cette omission est déplorable. Nous aurions pu constater dans les quadrupèdes avaient fait un progrès quelconque dans leur civilité et comprendre pourquoi les chèvres persistent à se saluer à coups de tête, tandis que les chiens - pro pudor! - se transmettent les expansions de la politesse juste à l'autre extrémité de leur individu.

Les Hébreux prenaient le menton de leur ami. Les Grecs disaient: Sois heureux, en prenant la main et pressant le menton. Les Romains disaient: Ar, le matin; salve, le soir; rale, au départ, en se basant sur les joues et sur les yeux.

Les historiens hébreux, grecs et romains, ne nous ont pas enseigné comment les animaux se saluaient à leur époque. Cette omission est déplorable. Nous aurions pu constater dans les quadrupèdes avaient fait un progrès quelconque dans leur civilité et comprendre pourquoi les chèvres persistent à se saluer à coups de tête, tandis que les chiens - pro pudor! - se transmettent les expansions de la politesse juste à l'autre extrémité de leur individu.

Milliardaires Américains.

Après M. Art. dans la Revue bleue, voici que M. Saint-Aubin, dans la Revue des Revues, consacre aux milliardaires américains un article qui contient quelques curieux renseignements.

Le fut acquiescé à l'unanimité. Quelques années plus tard, l'abandonna la culture. Ce fut l'époque où l'esprit de miss Carolina-Georgiana Fraser, de la Caroline du Nord. Malgré l'opposition du père, qui le cherchait plusieurs jours pour le tuer, il épousa.

Le commodore Vanderbilt, fondateur de la fortune de la maison, commença sans un dollar; de six à seize ans, il parvint à économiser 500 fr. avec lesquels il acheta une barque et entreprit à New-York le transport des légumes; six ans après, il possédait 10,000 dollars; au moment de la guerre de Sécession, il possédait 10 millions de dollars.

Chez les Astor, au contraire, le fondateur seul fut un homme d'argent; la fortune s'est accrue d'elle-même par la plus-value des terrains de New-York; elle se monte à 2 milliards 1/2.

Jay Gould, ancien garçon de ferme, "valait" lorsqu'il mourut, 375 millions de dollars.

Les Allemands disent: Comment vous trouvez-vous? Les Hollandais. Comment allez-vous? Les Anglais. Comment faites-vous? Les Espagnols. Comment vous tenez-vous? Les Bohémiens. Comment vous avez-vous? Les Français. Comment vous portez-vous? Les Chinois. Avez-vous mangé votre riz? Les Égyptiens. Comment respirez-vous?

Les Hébreux prenaient le menton de leur ami. Les Grecs disaient: Sois heureux, en prenant la main et pressant le menton. Les Romains disaient: Ar, le matin; salve, le soir; rale, au départ, en se basant sur les joues et sur les yeux.

Les historiens hébreux, grecs et romains, ne nous ont pas enseigné comment les animaux se saluaient à leur époque. Cette omission est déplorable. Nous aurions pu constater dans les quadrupèdes avaient fait un progrès quelconque dans leur civilité et comprendre pourquoi les chèvres persistent à se saluer à coups de tête, tandis que les chiens - pro pudor! - se transmettent les expansions de la politesse juste à l'autre extrémité de leur individu.

Les Hébreux prenaient le menton de leur ami. Les Grecs disaient: Sois heureux, en prenant la main et pressant le menton. Les Romains disaient: Ar, le matin; salve, le soir; rale, au départ, en se basant sur les joues et sur les yeux.

Les historiens hébreux, grecs et romains, ne nous ont pas enseigné comment les animaux se saluaient à leur époque. Cette omission est déplorable. Nous aurions pu constater dans les quadrupèdes avaient fait un progrès quelconque dans leur civilité et comprendre pourquoi les chèvres persistent à se saluer à coups de tête, tandis que les chiens - pro pudor! - se transmettent les expansions de la politesse juste à l'autre extrémité de leur individu.



Mondanités.

Le beau mois d'octobre, que beaucoup attendent à la mer et à la distillation pour compenser l'aout et le septembre qui vous savez, va nous ramener nos déjeunés et nos dîners.

On va se préoccuper de ses califourches et de ses paillettes de réceptions, on se préoccupera de ses salons, on se préoccupera de ses salons, on se préoccupera de ses salons.

Le Juge et Mme E. D. White venant de Washington, D. C., sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, au commencement de la semaine.

Mme R. M. Walsley, va passer quelque temps dans le Maryland.

Les demoiselles Pritchard ont été envoyées dans le Maryland, où elles ont revencue la semaine dernière.

Mme L. D. Goodrich et son intéressant petit-fils sont arrivés de Covington, dimanche.

Mlle Lucie et Clarice Claiborne et leur nièce, Mlle Lulu Claiborne, sont arrivées, jeudi, de Gretna, White Sulphur Springs.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mme N. M. King est arrivée la semaine dernière de Nord.

Mr. et Mme Carey W. Nicholas et leur fils Robert, sont arrivés de Covington, dimanche.

M. et Mme Denis Lanoux sont venus avec leur famille de la Baie-St-Louis, où ils étaient en villégiature.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

Sont attendus dans quelques jours, de Covington, Lucie, Mlle Armée Darsault et Mlle Louise de Posaquères.

Le lieutenant John Power Haine est parti mercredi pour San Antonio, Tex., où il passera quelques jours avant de rejoindre son poste à San Francisco.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

Mme Jos. Madame et sa fille Barthe, sont de retour de leur excellent séjour à Saratoga Springs, New York.

Les fiançailles de M. Alphonse P. Bon et de Mlle Gabrielle Labarre sont officiellement annoncées.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

M. et Mme George Morrison sont arrivés de Covington, où ils avaient fait un séjour de quelques semaines.

FEUILLETON. Robinson Crusoe.

Trois mois s'étaient écoulés depuis qu'il avait été jeté dans cette île déserte par la plus terrible des tempêtes.

Tout l'équipage avait péri sauf lui. Un matin il s'était réveillé d'un long évanouissement, là, sur la plage, en face de laquelle il avait construit une cabane faite de terre molle et de planches, débris du navire.

En se consultant bien, le très révérend Joesias Samuel Robinson ne fut pas autrement mécontent de l'aventure qui lui arrivait. C'était un logicien en même temps qu'un optimiste. Il commença par se dire qu'on est toujours fort heureux de sauver sa peau quand les autres perdent la leur.

insipide que les haricots tri-hébdomadaires qu'on sert dans les réfectoires de collèges. Mais enfin tout le monde n'a pas la chance de faire naufrage.

En se consultant bien, le très révérend Joesias Samuel Robinson ne fut pas autrement mécontent de l'aventure qui lui arrivait. C'était un logicien en même temps qu'un optimiste. Il commença par se dire qu'on est toujours fort heureux de sauver sa peau quand les autres perdent la leur.

Il ne savait pas très bien dans quel endroit il avait échoué. Le désir d'être fixé sur la situation de sa nouvelle résidence le tourmentait pendant une quinzaine de jours tout au plus. Il s'orienta, compara les distances parcourues avec celles qui devaient être encore franchies au moment du naufrage, fit des calculs et s'embrouilla. Il serait ridicule de dire qu'il perdit la carte, puisque c'est justement ce qui lui manquait le plus.

Un matin, Robinson s'avancera fort loin dans les terres. Vers midi, il se trouva sur la lisière d'un vallon. Il fut tout surpris de voir une douzaine de points noirs s'agiter sur le fond vert de cet endroit. En approchant il s'aperçut que c'étaient des nègres qui faisaient cuire leur déjeuner. Le repas devait être substantiel: la moitié d'un cadavre de femme rôti sous le feu. Des ex-

aux sociétés de tempérance, Mme Robinson interdisait à son mari l'abus du porto, du xérès, du gin et du brandy. En famille, le révérend Robinson en savait quelque chose. N'était-ce pas en commentant ces sacrés textes qu'il avait maintes fois conduit son auditoire dans le pays des songes?

Il se rappela que les auteurs les plus sensés des temps anciens et modernes ont affirmé que le promeneur est un exercice salutaire, hygiénique et peu fertile en incidents. Il se promena. Seulement comme il était homme de précaution, il se munir d'un fusil et d'un parapluie. Il ne sortait jamais qu'avec ces deux armes. Dans les forêts qu'il parcourut, les petits oiseaux s'enfuyaient épouvantés. Robinson avec son parapluie tout grand ouvert. Ils coururent voir un champignon ambulancier.

Puis ils s'habitèrent à ces étranges et au bout de huit jours ils constellèrent la colonnade de ridars de petits blancs, jaunes et gris.

Un matin, Robinson s'avancera fort loin dans les terres. Vers midi, il se trouva sur la lisière d'un vallon. Il fut tout surpris de voir une douzaine de points noirs s'agiter sur le fond vert de cet endroit. En approchant il s'aperçut que c'étaient des nègres qui faisaient cuire leur déjeuner. Le repas devait être substantiel: la moitié d'un cadavre de femme rôti sous le feu. Des ex-

trémities calcinées tombaient des gouttes de graisse qui grésillaient dans les cendres. Ça sentait le veau braisé.

Un sarrasin attentif et muet veillait sur le rôt.

Médisamment rassuré, le révérend Robinson fit mine de reprendre la route de la plage. Il était trop tard. Les bons petits nègres l'avaient aperçu. Six d'entre eux se dirigeaient vers lui en poussant de grands cris très significatifs. Heureusement pour lui, le naufrage ne manquait pas de sang-froid. Il forma son parapluie, ce qui fut pris étrangement les canibales. Ils s'arrêtèrent un moment pour considérer cet homme à peau blanche, ce personnage stupéfiant qui pouvait tendre et déclencher au-dessus de sa tête une grosse plante.

Cependant ils s'enhardirent de nouveau. Vers le saint homme. Celui-ci avait attaché son parapluie dans le dos et il avait empoigné son excellent Remington dans le pli de son gilet. Tranquillement il épaula et fit feu. Un des sauvages tomba tandis que les autres tremblaient de peur et de déresse. Robinson regretta qu'ils eussent abandonné leur rôt. Comme mistress Robinson, il pensait qu'il ne faudrait pas laisser perdre. Volontiers il se serait offert une tranche de la femelle dont le tronc était doré par les flammes. Mais il n'avait jamais mangé de viande. Après tout, ce

n'est pas à quarante ans que l'on prend de nouvelles habitudes.

Cependant, le nègre qui avait été atteint par le coup de feu n'était que légèrement blessé. Robinson en eut pitié. Il le recueillit, le soigna et l'appela Vendredi en souvenir du jour où cet événement avait eu lieu.

Ils devinrent bientôt une vraie paire d'amis. Ils commencèrent par se parler à l'aide de gestes, puis ils se firent un langage à eux, une sorte d'idiome où il y avait un peu d'anglais, un peu de vocabulaire caennais et beaucoup de javanais.

Le révérend apprit un tas de choses à Vendredi. Il lui enseigna la cuisine britannique, l'art de cirer les bottes et de venir les escarpins. Un jour, qu'il s'enivrait, il le baptisa. Le soir, ils étaient abominablement gris tous les deux.

De son côté, Vendredi était plein de respect pour son maître. Le nègre avait conservé des relations amicales avec les gens de sa tribu. Un à un il les amena chez Robinson, qui ne voulait les laisser partir parce qu'il ne tenait pas à voir son domicile envahi par la légion de moricauds. Et toujours le révérend baptisait ces idoles. Le soir le nèphyte revenait au logis en titubant et en chantant à sa manière les cantiques du Très-Haut. Chaque conversion valait à Vendredi et à son poveretti un litre d'arrogant rhum.

Le soir, les restes de Robinson rôti sous le feu d'un gigantesque brasier d'eucalyptus. Quant à la missionnaire fut curé à point. Vendredi, toujours soigneux de la personne de son maître, ne laissa pas à d'autres le soin de dépecer cette pièce de résistance.

Longtemps, bien longtemps, les sauvages se souvenaient de l'excel lent repas qu'ils avaient fait alors. Ils proclamaient que rien n'est succulent comme la chair d'un preacher.

Telle est la véritable histoire de Robinson. Elle a été contée par un forçat qui la tenait d'une poppée canaque, qui la tenait d'un de ses cousins, lequel était l'arrière-neveu de Vendredi.

—Voysons, Charles, vilain malpropre, retire donc le doigt de ton nez. Le grand'mère, à demi-voix: —Quand on est enfant, on se met le doigt dans le nez. Quand on devient homme, on se le met dans l'œil.

En court d'assises. Le président a prévenu: —Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense? Le prévenu, regardant les trois juges outrageusement chauves: —Non, m'ieu le président; seulement, je connaissais la magistrature debout, la magistrature assise... mais je ne connaissais pas encore la magistrature à genoux!

En court d'assises. Le président a prévenu: —Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense? Le prévenu, regardant les trois juges outrageusement chauves: —Non, m'ieu le président; seulement, je connaissais la magistrature debout, la magistrature assise... mais je ne connaissais pas encore la magistrature à genoux!

En court d'assises. Le président a prévenu: —Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense? Le prévenu, regardant les trois juges outrageusement chauves: —Non, m'ieu le président; seulement, je connaissais la magistrature debout, la magistrature assise... mais je ne connaissais pas encore la magistrature à genoux!

En court d'assises. Le président a prévenu: —Vous n'avez rien à ajouter pour votre défense? Le prévenu, regardant les trois juges outrageusement chauves: —Non, m'ieu le président; seulement, je connaissais la magistrature debout, la magistrature assise... mais je ne connaissais pas encore la magistrature à genoux!

ARRETEZ! VOYEZ! ATTENDEZ! POUR Quelques Jours Seulement! TAPIS, NATTES, LINOLEUM, RIDEAUX DE DENTELLE MARCHANDISES POUR MEUBLES. Jamais une occasion semblable n'a été offerte. Tout le monde sait que A. BROUSSEAU à toujours eu le meilleur choix et la plus belle marchandise sur le Marché. CE STOCK DOIT ETRE VENDU DANS UN TEMPS LIMITE POUR DU COMPTANT, par ordre de la Cour. Les prix seront faits conformément. Vous trouverez les mêmes figures familières qui vous recevront avec plaisir. Les prix seuls seront changés. A. BROUSSEAU & SONS, 23 ET 25 RUE DE CHARTRES, GEO. W. NOTT, SYNDIC. L'AVIS DE L'OUVERTURE SERA DONNE.